

## Jacques Rojot,

Président du Conseil scientifique de l'EBS



**La gestion comme discipline scientifique ne s'est structurée en France que récemment. Curieux paradoxe qui nous a amené à redécouvrir le français Henri Fayol, un de ses premiers théoriciens, à travers des travaux américains.**

Longtemps cantonnée à un rôle et des institutions d'ordre marginal

ou secondaire la gestion va apparaître plus visiblement dans l'Université avec les réformes qui suivront le choc de mai 1968. Des diplômes (MSG, DESS) sont créés vers 1974, une agrégation du supérieur est ouverte en 1976, une section spécifique du conseil des universités est créée. Les Instituts d'Administration des Entreprises voient les étudiants affluer. Parallèlement des institutions consulaires ou privées telles HEC et l'ESSEC affirment ou confortent leur statut de grandes écoles. La gestion apparaît donc comme discipline académique à part entière, même si cette évolution reste incomplète faute, par exemple d'une section autonome au CNRS. L'enseignement de la gestion se structure donc à cette époque et les institutions qui le dispensent se multiplient. Cependant, la nécessité d'un enseignement de gestion avait été proclamée plusieurs fois auparavant, dès le retour des USA des missions de productivité des années 1950. Néanmoins les tentatives de l'établir de façon stable, importante et pérenne n'avaient pas pleinement abouti. En fait, cela démontre clairement qu'il ne peut y avoir d'enseignement supérieur de gestion digne de ce nom sans un socle puissant de recherche. Ce sera le grand mérite de la Fondation Nationale pour l'Enseignement des Entreprises d'y pourvoir. En envoyant avec un effort massif toute une génération de jeunes boursiers se former aux USA aux disciplines de gestion et y obtenir leur doctorat (Ph. D.), elle va constituer avec leur retour en France, autour des pionniers à l'Université et dans les grandes écoles de commerce, le noyau dur qui établira une masse critique suffisante pour qu'une culture de recherche s'établisse et se diffuse en sciences de gestion.



Des associations et des revues voient le jour dans les grandes sous-disciplines de gestion, finance de marché, finance d'entreprise et comptabilité, marketing, stratégie, gestion des ressources humaines, systèmes d'information, logistique, etc. Un milieu académique se constitue et se développe avec ses congrès, ses réseaux, l'établissement de liens internationaux.

**L'enseignement et la recherche en sciences de gestion en France sont maintenant établis de façon stable et durable.**

Il suffit pour s'en rendre compte de constater la présence française au congrès des grandes organisations académiques d'influence internationale telle l'Academy of Management des États-Unis, de noter les signatures françaises dans les grandes revues internationales, de constater la présence soutenue de français dans les réseaux internationaux.

Quelle leçon tirer de cette évolution ? Sans doute le constat général qu'il ne peut y avoir d'enseignement supérieur sans une base solide de sérieuse recherche et que loin d'être opposables, enseignement et recherche en gestion se fertilisent mutuellement. D'autre part, et en conséquence, le bouleversement du paysage académique actuel en gestion, avec notamment le mouvement vers l'autonomie des Universités et la possibilité pour les écoles du secteur consulaire et privé de délivrer des grades de master sous l'égide de la commission Bournois laissent prévoir que les établissements qui prospéreront dans le futur ne peuvent le faire qu'en s'appuyant sur une recherche structurée et solide.

### Pages 2 et 3 : Au cœur de la recherche

- Le portfolio de la recherche
- La recherche en gestion des réseaux
- Le développement de la finance islamique

### Page 4 : Zoom sur...

- 3 questions à Christian Maupetit
- Pour un impact optimisé des actions locales
- Relire Socrate pour revisiter l'enseignement

### Page 5 : Recherche EBS : publications

## Le portfolio de la recherche

*La recherche à l'EBS Paris se veut résolument dynamique, éthique et internationale. Le point avec Andreas Wald, doyen de la faculté et de la recherche et professeur de management et de stratégie.*



### Quels axes phares de recherche à l'EBS Paris pour 2011 ?

L'EBS Paris intègre trois pôles de recherche : Management et Stratégie – Marketing et Communication – Finance. Chacun d'entre eux comprend plusieurs axes. Parmi les thèmes de recherche forts de ce début 2011, deux me tiennent particulièrement à cœur. Le premier concerne l'étude des impacts des réseaux sociaux, dans et entre les organisations. Le networking issu du web a en effet démultiplié les échanges, du local à l'international, en permettant des prises de contacts directs plus rapides, avec un public très élargi et en même temps plus ciblé. Nous nous penchons sur les interactions nées de ces réseaux sociaux, tant Internet et Intranet que réseaux « réels ». Autre axe de réflexion transversal : la dimension éthique des enseignements. Un point qui se retrouve en Management et Stratégie (RSE), mais aussi en Finance, avec la filière Développement durable. La recherche y porte sur la manière d'établir des prévisions stables et pérennes en temps de crise, en s'appuyant notamment sur l'histoire des marchés financiers. L'éthique des affaires imprègne aussi la branche Marketing («marketing

éthique et durable»). Cette dimension éthique fait partie de notre mission, qui est de former des managers responsables, conscients des exigences et des enjeux de leur époque.

### Quelle plus-value de la dimension européenne internationale de l'école sur cette recherche ?

La recherche à l'EBS Paris, école de gestion européenne, trouve sa source et son aboutissement dans de multiples échanges entre chercheurs du monde entier et par de nombreuses co-publications internationales. Je travaille beaucoup avec l'association de gestion de projets allemande GPM (Deutsche Gesellschaft für Projektmanagement), collaboration qui s'est soldée par la parution d'un ouvrage collectif *Advanced Project management*, vol.2, avec les contributions de chercheurs et d'entreprises d'Australie, des États-Unis, du Canada ou d'Allemagne.

### De quelles contributions peut se prévaloir l'EBS Paris ?

Bien que récente, la recherche à l'EBS fait déjà montre d'un bilan très honorable. Ces dernières années, elle a produit des contributions intellectuelles dans l'ensemble des domaines du savoir autour de la gestion, publiés dans toutes les catégories de supports : ouvrages, communications dans des conférences ou colloques, articles dans des revues à comité de lecture ou de vulgarisation, publications pédagogiques avec études de cas... Des travaux aux retombées positives multiples, sur la visibilité de l'école, le développement de la recherche individuelle et la qualité de l'enseignement.

## La recherche en gestion des réseaux, facilitatrice d'un chantier d'hôpital nouvelle génération

*Bertrand Pauget est chercheur et professeur dans le département Stratégie, management et systèmes d'information de l'EBS Paris. Ses travaux apportent une contribution directe au chantier de construction du futur CHR d'Orléans.*



En 2014, un Centre hospitalier régional (CHR) flambant neuf de plus de 1 100 lits, le premier en France de cette ampleur à être certifié HQE (Haute Qualité environnementale), devrait voir le jour à Orléans, en

lieu et place des deux structures vieillissantes actuellement existantes. Un chantier accompagné par Bertrand Pauget au titre de la recherche-action. Spécialisé depuis plus de dix ans sur le secteur de la santé, ce docteur en sciences de gestion a signé fin 2010 une convention avec le CHR d'Orléans. A travers leur projet, Bertrand Pauget et Andreas Wald essaient de comprendre comment les réseaux sociaux participent au bon fonctionnement du chantier. « *Objectif : parvenir à ce que tous ceux qui travaillent autour de l'hôpital parviennent à se mailler de façon optimale, condition pour des opérations se déroulant dans les temps* », explique-t-il. De manière plus large, il s'agit, pour les deux chercheurs, de penser un hôpital tourné vers le futur. « *Le principe HQE rime avec modularité, flexibilité et responsabilité environnementale, dans une logique de développement durable* », souligne-t-il. Des enjeux d'autant plus cruciaux qu'entre vieillissement de la population et boom démographique, la demande en soins hospitaliers sur Orléans devrait s'accroître de 30% à l'horizon 2014. Un projet qui représente une énorme masse de connaissances à capitaliser. « *D'ici une dizaine d'années, la majeure partie des hôpitaux datant des années 70 vont devoir être rénovés* », souligne Bertrand Pauget. Au-delà du secteur de la Santé, organisations et entreprises, confrontées à des normes toujours plus contraignantes et à un devoir de transparence accru, seront très demandeuses de telles gestions des connaissances.

# Le développement de la finance islamique : une chance pour la France.

*Hassan Obeid est docteur ès sciences de gestion, spécialité « Finance ». Après avoir enseigné aux Emirats Arabes Unis, à Limoges et à Grenoble, il a intégré l'EBS en septembre 2008 comme enseignant chercheur en finance d'entreprise et finance de marché. Selon lui, l'intégration de la finance islamique dans les économies européenne et française est à la fois inéluctable et souhaitable. Il nous explique pourquoi.*



## Quelles sont les spécificités de la finance islamique ?

Cette forme de finance réside dans la prohibition de l'intérêt ou usure. Un interdit qui remonte à Aristote : « l'argent ne fait pas de l'argent ». Ce système s'oppose aussi à tout investissement incompatible avec la charia, comme les jeux de hasard. La finance islamique est également basée sur le principe de partage des pertes et des profits entre l'emprunteur et le prêteur.

## Quelle est son implantation dans le monde ?

La finance islamique, c'est 1 000 milliards de dollars d'actifs sur plus de 300 institutions financières. La zone GCC<sup>1</sup> en détient 73 %, l'Asie du Sud-est 20,5%, l'Europe 4% et l'Amérique du Nord 2,5%. La moitié est détenue par les banques islamiques et environ 40% par les fenêtres islamiques (unités dédiées à la finance islamique au sein de banques conventionnelles). Le taux de croissance de ces avoirs frôle les 40 % dans la zone GCC, pour 15% à 20% ailleurs.

## Qu'en est-il en France spécifiquement ?

L'Hexagone ne compte encore aucune banque islamique. Toutefois,

le Crédit Agricole et BNP Paribas disposent de départements spécialisés dans leurs filiales du Golfe. En 2010, le groupe Banque Populaire-Caisse d'Épargne (BPCE) a signé un protocole d'accord avec la Qatar Islamic Bank (QIB), avec pour objectif de développer une réflexion commune sur le marché de la finance islamique en France et Europe. En outre, on assiste actuellement à une floraison de colloques, de publications et d'enseignements sur le sujet. A tel point qu'un article des Echos de novembre 2010 a titré : « 2011, l'année de la finance islamique en France ». Un enthousiasme encouragé par les autorités politiques et législatives. Dès juillet 2007, Christine Lagarde a déclaré que notre pays avait intérêt à intégrer cette finance. Entre autres exemples, un rapport du Sénat du 22 juin 2007 mentionne pas moins de cinq fois la nécessité d'encourager l'émergence en France. Et l'AMF a pris un ensemble de mesures pour favoriser l'émission et la cotation des instruments islamiques sur les marchés financiers français.

## Pourquoi cet intérêt croissant envers la finance islamique ?

D'une part, parce que ses pays utilisateurs sont détenteurs de fortes liquidités, propices à l'investissement et à la rentabilité du capital. D'autre part, parce que ces placements sont souvent plus sûrs, la finance islamique excluant l'idée d'une rémunération déconnectée de la rentabilité de l'actif financier. En clair, l'investisseur partage les pertes comme les profits. Par ailleurs, les placements doivent reposer sur une activité concrète. Tout cela met *a priori* les marchés

concernés à l'abri de l'explosion de bulles financières.

## Comment expliquer, dans ce cas, son implantation encore faible en Europe ?

Il est vrai que cet intérêt y est encore très récent, à l'exception de la Grande-Bretagne, qui capitalise les actifs islamiques depuis une vingtaine d'années déjà. Certaines barrières culturelles existent peut-être encore. Surtout, une adaptation de ces préceptes avec nos législations semble s'imposer, notamment en matière de fiscalité.

## Alors, 2011 sera t-elle l'année de la finance islamique en Europe et en France ?

Certainement, je crois que ce système de finance ne peut que s'y développer, car, en ces temps de crise, elle constitue un formidable levier de développement. On constate une réelle volonté des acteurs financiers, juridiques et politiques. Elle s'est exprimée par la publication des instructions fiscales, des accords entre banques et des visites politiques officielles. Toutes ces actions se traduiront concrètement par l'application de ces systèmes en France.

1 - Gulf Cooperation Council (Conseil de coopération du Golfe), composé de l'Arabie Saoudite, de Bahreïn, de Oman, ainsi que du Qatar, des Emirats Arabes Unis et du Koweït.

## Références

El Moussawi, C., et H., Obeid, [2010], "Evaluating the Productive Efficiency of Islamic Banking in GCC: A non Parametric Approach", International Research Journal for Finance and Economics, 53, pp. 178-190.

Hassoune, A., et A., Satel, 2008. "Islamic Banks in the GCC: A Comparative Analysis", Moody's Global Banking, pp. 1-22.

Jouini, E., et O., Pastré, 2008. "Enjeux et opportunités du développement de la finance islamique", Paris Europlace, pp. 1-135.

Niquet, C., 2008. "Les Banques Islamiques", InfoDossier, Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, pp. 1-22..

## Brève

### Marc du Peloux et Eric Lombardot font leurs jeux

Dans le cadre du colloque « Paris-Venice 10th International Marketing Trends Conference », qui s'est tenu à l'ESCP du 20 au 22 janvier derniers, Marc du Peloux, enseignant chercheur à l'EBS Paris et Eric Lombardot, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ont effectué une communication sur l'influence du résultat des jeux promotionnels sur les aptitudes et les comportements des consommateurs. Un travail qui a notamment mis en lumière l'influence positive - proche de celle du gain - des lots de consolation sur l'image de la marque et le degré d'intention d'achat.

### Nouveau numéro de la revue européenne des médias

Le numéro 16 de la Revue européenne des Médias est paru. Cette revue trimestrielle, co-réalisée par l'IREBS\* et l'IREC\*, analyse le développement de l'industrie des médias en Europe. Ce trimestre, son comité de rédaction s'est notamment penché sur le visage caché des réseaux sociaux : « Les Facebook, Twitter et autres Shazam : alliés ou ennemis de l'information ? » Francis Balle, professeur de sciences politiques à l'Université Paris 2 et directeur de l'IREC, explique comment la transparence de l'information va de pair avec une certaine dose de manipulation et de désinformation.

\* Institut de Recherche et d'Etudes sur la Communication

\* Institut de Recherche de l'EBS

## EN SAVOIR PLUS...

Islamic Finance News Roadshow : [www.ifnroadshow.com](http://www.ifnroadshow.com)

Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions : [www.aaoifi.com](http://www.aaoifi.com)

## 3 questions à Christian Maupetit

Professeur de finance anglo-saxonne, directeur du département Finance et du programme Executive MBA de l'EBS Paris.



### Quel est votre parcours ?

J'ai été, pendant sept ans, directeur du programme Executive MBA et pendant deux ans du développement international pour la Russie et l'Europe centrale à l'ESCEM. J'ai été recruté par l'EBS Paris en septembre

2010 pour développer les échanges avec des universités américaines et russes, notamment au travers du lancement de notre programme Executive MBA. Outre les États-Unis, incontournables sur le plan managérial, notre parti pris a été celui de la Russie plutôt que de la Chine. Dans l'ex-URSS, l'industrie fait aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation spectaculaire et l'entreprenariat a le vent en poupe. Nos managers ont tout à gagner à se rapprocher de ce pays.

### Pouvez-vous nous en dire plus sur Executive MBA ?

C'est un programme de management pour cadres dirigeants expérimentés, qui démarre en octobre 2011. Déployé sur 14 mois, il sera dispensé en anglais, au travers de cours le vendredi et le samedi, deux fois par mois, et de deux séminaires d'une semaine chacun, l'un à Moscou (décembre 2011), l'autre à Chicago (juillet 2012). Le premier se déroulera au sein du département Graduate School of Corporate Management de l'Academy of National Economy. En plus de sa partie académique, nos étudiants s'initieront aux pratiques commerciales, notamment au travers de visites d'entreprises comme Aeroflot et Gazprom. Pour le séminaire de Chicago, nous hésitons encore entre trois universités, toutes accréditées AACSB, avec visites d'entreprises également et puissant réseau de diplômés. Nous devrions décider en mars, en faveur de celle qui offrira le plus de souplesse aux étudiants.

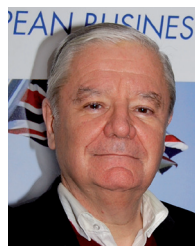
### Quels sont les plus-values de ce programme ?

Il présente trois particularités. Primo, les enseignements s'appuieront sur la méthode des cas, des micros exercices et simulations, avec une part du travail en groupe de plus de 60%. Secundo, l'accent sera résolument mis sur la transversalité des enseignements et sur les outils de e-learning. Ce qui permettra une grande flexibilité du parcours, à la fois diplômant et qualifiant, car disponible aussi en "version séminaire courte", pour les cadres aux besoins spécifiques et ciblés. Enfin, l'Executive MBA sera validé par une mission stratégique de consulting en entreprise.

## La performance des entreprises n'est pas la somme des actions locales

Didier Cumenal est responsable du département Management, stratégie et systèmes d'information.

Son domaine de recherche : la prise de décision en univers complexes.



Lorsqu'un département ou un service d'une entreprise prend une décision, celle-ci a des répercussions à

tous les échelons de l'organisation. Une règle que cet ancien chef d'entreprise, puis responsable du pôle Organisation à la CEGOS, a eu souvent l'occasion d'expérimenter de par le passé. Après un doctorat sur la dynamique des systèmes, Didier Cumenal a rejoint l'EBS en janvier 2011, en tant qu'enseignant chercheur spécialisé dans la prise de décision en univers complexes. « Plus les entreprises sont

grandes, plus elles ont tendance à fonctionner en silo, avec une organisation verticale et compartimentée », explique-t-il. L'équipe de recherche, supervisée par Andreas Wald, vise à aider les groupes de toutes tailles à mieux appréhender et maîtriser les interactions complexes nées de ces actions locales. « Ce qui est particulièrement intéressant, c'est d'élargir la représentation mentale que se font les managers de leur domaine d'activité et de travailler sur leurs capacités organisationnelles », ajoute Didier Cumenal. Le modèle décisionnel est suffisamment générique pour s'adapter aussi bien aux secteurs tertiaires qu'industriels. Il est utilisé en feed-back comme outil d'enseignement.

## Relire Socrate pour revisiter l'enseignement

Don Osborn, enseignant chercheur en Management et stratégie.



« Dans les pays anglo-saxons, nous distinguons les cours (teaching) de l'apprentissage (learning) : ce qui importe, ce n'est pas ce que nous enseignons, mais ce que nos étudiants apprennent », déclare Don Osborn. Ce docteur en management d'origine britannique, qui a rejoint l'EBS Paris en novembre 2010, réfléchit sur la manière de faire évoluer l'enseignement de la gestion internationale, en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Don Osborn propose trois pistes principales. Primo, le renforcement de l'apprentissage informel. « Nous devrions préparer nos étudiants à "s'autonomiser" dans leurs

apprentissages », souligne-t-il. Secundo, développer l'apprentissage synthétique. « Les écoles de gestion proposent toutes les mêmes programmes : marketing, communication, finance... Un schéma qui s'appuie sur la compartimentation de l'entreprise par fonctions, mais inapproprié aux besoins réels des jeunes recrues dans l'entreprise, obligées de mobiliser toutes leurs connaissances simultanément ! » Son idée : remplacer cette partition des enseignements par des cours transversaux : le client, l'actionnaire, le comptable... Tertio : sur le modèle de Socrate, baser les cours sur le questionnement des étudiants, afin de les aider à "accoucher" seuls des réponses. Des solutions que Don Osborn met déjà en pratique dans ses propres cours... avec succès !

## Articles dans des journaux à comité de lecture

**Abidi-Barthe, A./Kaabachi, S.** (2010) La co-création d'expériences de consommation par le Web2.0. *Journal of Internet Banking and Commerce*, 15 (2).

Becker, B./**Wald, A.** (2010) Challenges and Success Factors of Air Cargo Revenue Management. *Journal of Revenue and Pricing Management*, 9 (1/2), 171-184.

**Gallouj, G./Kaabachi, S./Laïb; N.** (2010) Seniors, Commerce et Distributions: Une revue de la Littérature. *Gérontologie et Société*, (135), 55-82.

**Garcia, E.J.** (2010) MBA lecturers' curriculum interests in leadership. *Management Learning*, Vol. 41, No. 1, 21-36.

Guillard, A./**Roussel, J.** (2010) Le capital humain en gestion des ressources humaines : éclairages sur le succès d'un concept. *Management et Avenir*, 31 (janvier).

Hautcoeur, PC./Lagneau-Ymonet, P./**Riva, A.** (2010) L'information boursière comme bien public. Enjeux et perspectives de la révision de la directive Marché d'Instruments Financiers. *Revue d'Economie Financière*. 98/99 (August), 297-315.

**Kaabachi, S.** (2010) Entrepreneurial Et Création D'Entreprise Dans Les Services Aux Personnes Agées. Le Cas de Pro-Senior. Entretien avec Fabrice Viguier. *Gérontologie et Société*, (135), 341-353.

Katz, G./**Lenglet, M.** (2010) Whistleblowing in French Corporations: Anatomy of a National Taboo. *Philosophy of Management*, 9 (1), 103-122.

**Kossai, M./Lapa de Souza, M.L./Roussel, J.** (2010) Adoption des technologies de l'information et capital humain: le cas des PME tunisiennes. *Management&Avenir*, n°31.

Lagneau-Ymonet, P./**Riva A.** (2010) La privatisation paradoxale d'un étrange bien public : la Bourse de Paris dans les années 1980. *Genèses*, 80 (septembre), 49-69.

Lagneau-Ymonet, P./**Riva A.** (2010) Aux sources de l'histoire boursière : les archives de la compagnie des agents de change. *Entreprises et Histoire*, n° 59, juillet 2010.

**Obeid, H./El Moussawi, C.** (2010) Evaluating the productive efficiency of Islamic Banking in GCC: A non parametric approach. *International Research Journal for Finance and Economics*. (53), 178-190.

Vespermann, J./**Wald, A.** (2010) Long-Term Perspectives Of Intermodal Integration at Airports. *Journal of Airport Management*, 4 (3), 252-264.

## Articles dans des journaux de vulgarisation

Hautcoeur, PC./**Riva, A.** (2010) Ventes à découvert : la fausse solution de l'interdiction, *La Tribune*, July 6.

Hautcoeur, PC./Lagneau-Ymonet, P./**Riva, A.** (2010) Remettons les marchés réglementés au centre du jeu. *La Tribune*, February 10.

Hautcoeur, PC./Lagneau-Ymonet, P./**Riva, A.** (2010) Il faut centraliser l'information boursière, published on *Telos website*, February 7.

**Lenglet, M.** (2010) La MiF engendre de nouveaux conflits. *analyse financière*, n° 37, 13-16.

## Ouvrages et livres édités

**Amblard, M.** (ed.) (2010) La Rationalité. Mythes et réalités. Paris: L'Harmattan.

**Costa, N. - Launay, O.** (2010) John Maynard Keynes - Vie, oeuvres, concepts. Ellipses: Paris.

Gleich, R./Mayer, T.L./Wagner, R./**Wald, A.** (eds.) (2010) Advanced Project Management. Leadership - Organization - Social Processes. Volume 2. GPM: Nürnberg

**Wald, A./Fay, C./Gleich, R.** (eds.) (2010) Introduction to Aviation Management. Münster: LIT-Verlag.

## Chapitres d'ouvrages collectifs

**Amblard, M.** (2010) Vers une rationalité mimétique. In: Amblard, M. (2010) La Rationalité. Mythes et réalités. Paris: L'Harmattan, 73-94.

**Gallouj, C/Kaabachi, S.** (2010) Innovation and organization in the Hospital: A French perspective. In: Stepniewski, J./Bugdol, M. (ed.) Costs, Organization and Management of Hospitals. Kraków: Jagiellonian University Press, 84-95.

Geißdörfer, K./Gleich, R./**Wald, A.** (2010): Total Cost of Ownership als innovatives Kostenrechnungstool. In: Gleich, R./Michel, U./Stegmüller, W./Kämmler-Burraak, A. (eds.): Kosten- und Ergebnisrechnung - Grundlagen, Praxisbeispiele und Perspektiven. Freiburg: Haufe, 465-480.

Guillard, A./**Roussel, J.** (2010) L'analyse économique de l'éthique: un succès en trompe l'oeil? In : DeBry, F./Igalens, J./Peretti, J.M. (eds.) Ethique et responsabilité sociale. Editions ems Management & Société, Paris.

Guillard, A./**Roussel, J.** (2010) Les théories de l'action rationnelle face à la vertu: examen méthodologique autour du cas de la coopération dans le monde

des affaires. In : Peretti, J.M. (ed.) Tous Vertueux. Editions d'Organisation, Paris.

Lagneau-Ymonet, P./**Riva, A.** (2010). Les opérations à terme à la Bourse de Paris au XIX siècle. In: Levratto, N./Stanziani, A. (eds.) Le capitalisme au future antérieur. Crédit et spéculation en France fin XVIIIe – début XXe siècles. Bruxelles: Bruylant, 107-141.

Müller, A.K./**Wald, A.** (2010) Knowledge management in project environments: Best practices and success factors. In: Gleich, R./Mayer, T.L./Wagner, R./Wald, A. (eds.) Advanced Project Management: Leadership - Organization - Social Processes. Nürnberg: GPM, 80-93.

Rothkopf, M./**Wald, A.** (2010) Innovation in the Airline Business. In: Wald, A./Fay, C./Gleich, R. (eds.) Introduction to Aviation Management. LIT-Verlag: Münster, 357-377.

**Roussel, J.** (2010) Action rationnelle et conventions : propositions d'un modèle axiologique. In: Amblard, M. (2010) La Rationalité. Mythes et réalités. Paris: L'Harmattan, 49-71.

**Wald, A.** (2010) Netzwerkansätze in der Managementforschung. In: Stegbauer, C./Häußling, R. (eds.): Handbuch Netzwerkforschung. Wiesbaden: VS-Verlag, 627-634.

## Revue

### La revue européenne des médias

**The International Journal of Aviation Management (peer-reviewed)**

## Documents

*Documents de recherche de l'EBS*

**Lenglet M.** (2010) Du contrôle interne à la conformité des actes financiers : influences croisées de deux corps normatifs.

*Contrôle, Comptabilité, Audit*

**Riva, A./White, E.** (January 2010) Danger on Exchange: Counterparty Risk on the Paris Stock Exchange in the XIX Century. NBER WP n° 15634

## Economie

Hautcoeur, PC./Lagneau-Ymonet, P./**Riva, A.** (2010) - MiFID revised: a proposal. In: FOCUS, The monthly newsletter of regulated exchanges, No. 207, 5-6.

Hautcoeur, PC./Rezaee, A./**Riva, A.** (2010) - How to regulate a financial market? The impact of the 1893-1898 regulatory reforms on the Paris Bourse. WP Ecole d'Economie de Paris/Paris School of Economics, n° 2010-1.